

Renforcement des capacités des groupes constitutifs de la société civile du CCM Tunisie

Compte rendu de la réunion avec les TS

Sfax, le 22 janvier 2015

1. Contexte

Le CCM Tunisie a entamé depuis des mois le processus d'élaboration de la note conceptuelle qui devra être soumise au Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le malaria (GFATM) d'ici le 15 janvier 2015 en vue d'accéder au nouveau modèle de financement dans la riposte au sida.

Eu égard à la situation épidémiologique du VIH dans le pays et à la composition du CCM dont 60% des membres représentent la société civile, les populations clés (HSH, UDI et TS) occupent une place centrale sur la scène de la riposte nationale. Leur implication et participation active dans l'élaboration de la note conceptuelle sont en plus une condition primordiale dans l'accroissement des chances d'approbation de cette note par le GFATM.

Dans ce cadre, le CCM a organisé déjà une série de rencontres avec les populations clés au cours des mois de février, mars et avril 2014 à Sfax (1), Sousse (2) et Tunis(1). Ces rencontres visaient à renforcer leurs capacités et leurs rôles dans le CCM ainsi que leur implication dans le dialogue pays et la préparation de la note conceptuelle.

Une deuxième série de rencontres a été réalisée : avec les **MSM** le 15 novembre 2014 à Sousse, avec les **UDI** le 19 novembre 2014 à Tunis, avec les **TS** le 22 janvier 2015 à Sfax.

Par ailleurs, un forum avec des représentants des trois groupes sera organisé à l'occasion de la tenue de la réunion du CCM en mars 2015.

2. Résultats attendus des réunions

1. Les populations clés maîtrisent les spécificités de la situation épidémiologique du VIH en Tunisie à partir des résultats d'enquêtes sérocomportementales qui viennent d'être menées auprès des MSM, TS et UDI
2. Les populations clés ont une connaissance précise et claire de la mission du CCM Tunisie, de sa composition et de la mission des groupes constitutifs
3. les populations clés ont bien internalisé le nouveau modèle de financement du GFATM
4. Les participants aux réunions ont identifié des actions simples, concrètes et ne dépendant que d'eux pour améliorer la communication entre les groupes constitutifs d'une part et entre ces groupes et les non membres du CCM appartenant à ces groupes.
5. Les participants sont déterminés à participer aux travaux du groupe technique de travail chargé du suivi de l'élaboration de la note conceptuelle pour le nouveau mécanisme de financement du Fonds Mondial et à refléter les propositions des non membres de leurs groupes dans la note conceptuelle.

3. Déroulement de la réunion avec les TS

Ont pris part à la réunion de Sfax, quinze (15) TS dont deux remplaçantes d'invitées qui n'ont pas pu assister. Les participantes sont venues principalement de Sfax dont l'une est membre du CCM, deux (02) de Sidi Bouzid et une (01) de Djerba (*annexe1 : liste des participantes*).

La réunion s'est déroulée en deux parties : (i) *la première partie* a consisté à présenter de manière interactive les principaux résultats des enquêtes sérocomportementales qui ont été réalisées en 2014 auprès des populations clés (*annexe2 : présentation des résultats des enquêtes sérocomportementales auprès des populations clés 2014*). Les résultats concernant les TS ont été commentés un par un ; (ii) *la deuxième partie* a été consacrée à la discussion de modalités pratiques

pour assurer une meilleure implication des TS dans les programmes de prévention et de prise en charge du VIH conformément au plan opérationnel (PO) du PSN 2015-2018 dont il est attendu qu'il bénéficie d'une subvention du GFATM dans le cadre du NMF. La deuxième séance de la réunion a été d'ailleurs l'occasion pour rappeler la composition du CCM, sa mission, le rôle des populations clés.

Afin d'aider les participantes à construire sur ce qu'elles (ou leurs paires) ont discuté dans la réunion du 12 mars 2014, la modératrice leur a présenté la synthèse des principaux points soulevés au cours de cette réunion et leur a demandé de réfléchir et proposer des solutions aux problèmes soulevés et des actions simples, réalistes pour une meilleure implication des TS dans la note conceptuelle et dans la riposte nationale au VIH (*annexe 3 : résultats du cercle de discussion*). Toutes les propositions des participantes pour faire parvenir davantage leur voix dans les réunions du CCM et dans le PO du PSN 2015-2018 ont été notées.

4. Principaux commentaires et points soulevés par les participants

a) A propos des résultats des enquêtes séro comportementales (ESC)

Les participantes ont manifesté beaucoup d'intérêt aux résultats des ESC et particulièrement ceux concernant les TS. Les échanges ont fait ressortir trois principaux constats : (i) un niveau de connaissances sur la situation du VIH et la riposte nationale différent d'une TS à une autre ; (ii) un bon niveau de conscience du risque des rapports sexuels non protégés contrastant avec un faible pouvoir de négociation avec le client sur l'utilisation du préservatif ; (iii) l'affirmation à l'unanimité que le travail du sexe n'est pas un métier comme les autres et que si elles avaient une alternative, elles choisiraient un autre métier.

Ci après, les principaux commentaires et remarques soulevés :

- A propos du taux de chômage trouvé à 30% alors que l'enquête ciblait des personnes qui exerçaient le métier du TS, les participantes ont remarqué que nombre de TS ne reconnaissent pas ce métier "الخدمه في الحكايه هادي عمرها ما كانت عمل".

- Situation matrimoniale : 26.4% des TS enquêtées ont été mariées au moins une fois dans leur vie. Sur ce point, les participantes ont répliqué que parfois, c'est le mari même qui oblige sa femme à la prostitution " أنا راجلي فكلي سلسلتي ذهب و قاللي ما نرجعها لك إلا ما تعطيني 120 دينار هذا أش معناه؟"

- Concernant le nombre de partenaires sexuels (72% ont déclaré avoir eu plus de 4 partenaires sexuels au cours de la semaine écoulée), les TS présentes à la réunion ont trouvé ce nombre bien en deçà de la réalité et pensent que ce nombre peut être atteint en une journée.

- A propos de l'utilisation du préservatif (56.9% déclarent avoir utilisé le préservatif au cours du dernier rapport sexuel ; 79.1% disent qu'elles l'achètent à la pharmacie), les participantes ont émis des doutes sur le pourcentage de 56.9% et ont déclaré qu'aucune d'entre elles n'a utilisé le préservatif au cours du dernier rapport sexuel. Elles ont ajouté que non seulement le client refuse mais que leur partenaire régulier le refuse davantage. Elles ont contesté catégoriquement le pourcentage de 79.1%. Elles ont rapporté des témoignages sur l'aspect « tabou » du préservatif même chez les hommes mariés qui se l'achètent à la pharmacie.

"هاك النهار راجل معرس جاء للفرماسي هو طلب بريزرفاتيف و الناس الكل تلفتلتوحتي م الخدامه «

Elles ont par ailleurs évoqué ce qu'elles ont décrit comme harcèlement de la police qui les fouille et tient la présence de préservatif dans le sac à main comme une preuve d'incitation à la débauche contre elles.

- A propos du dépistage volontaire du VIH (25% déclarent avoir fait le test VIH) : à l'exception de 2 TS qui ont fait le test (une à l'ATL Sfax et l'autre à l'espace jeunes de l'ONFP à Sfax aussi), aucune TS ne s'est fait dépister ni ne connaît le lieu où on peut se faire tester à part les laboratoires d'analyses biologiques.

b) Participation des TS aux programmes de prévention et de prise en charge

➤ Synthèse des principaux points soulevés lors de la réunion des TS le 12 mars 2014 :

Le tableau suivant présente une synthèse des points soulevés par les TS au cours de la réunion du 12 mars 2014 et les principaux commentaires qui ont émané des participantes à la réunion du 22 janvier 2015 :

Principaux points soulevés	Commentaires
les TS sont marginalisées car stigmatisées par la société et réprimées par la loi.	<ul style="list-style-type: none"> - Nous sommes rejetées par tout le monde y compris par nous-mêmes. - Aucune d'entre nous n'est satisfaite de sa situation de TS - Chacune de nous aspire à fonder une famille. C'est pourquoi, aucune n'annonce qu'elle pratique le TS.
Elles n'ont pas confiance dans les institutions (santé, police, affaires sociales) qui les stigmatisent leur donne des leçons de morale.	<ul style="list-style-type: none"> - Les intervenants dans la santé et les affaires sociales sont moralisants. Il faut les former tous et inclure toutes les catégories en commençant par les ouvriers et les gardiens. - Les policiers nous humilient par de gros mots. Certains marchandent avec nous et nous soutirent une partie de l'argent que nous gagnons par des moyens sournois.
Elles désirent monter des projets générateurs de revenus et quitter le travail du sexe mais elles se heurtent aux attitudes de stigmatisation de la part de la société et à l'absence de formation professionnelle.	<ul style="list-style-type: none"> - Nous désirons être appuyées par des projets générateurs de revenus et surtout adaptés à notre niveau d'instruction et à nos compétences. - Les associations et particulièrement ATL Sfax pourraient établir un réseau de relations avec les institutions concernées par l'emploi et les ONG qui acceptent d'appuyer des projets générateurs de revenus. - Nous proposons aux responsables de nous aider à bénéficier d'une formation professionnelle.
A propos de la vision d'avenir en matière de riposte au VIH, les TS ont valorisé le rôle joué par les associations et ont exprimé leur volonté à s'impliquer dans les programmes de prévention.	<i>Vu l'importance de ce constat par rapport à l'implication des TS dans les programmes de prévention du VIH, la modératrice a collecté les commentaires et propositions à travers des questions spécifiques. (Cf section 4.c)</i>

a) Questions spécifiques

Question	Réponses/propositions
1. Dans le domaine de la prévention :	
- Comment convaincre le client d'utiliser le préservatif ?	<ul style="list-style-type: none"> - Convaincre le client que le port du préservatif est bénéfique pour les deux. - Exercer une certaine pression : quand le client est psychologiquement embarqué dans le rapport, il ne refusera pas le préservatif si la TS menace de tout arrêter. - En amont : intensifier les programmes d'éducation des jeunes et distribuer du matériel éducatif (les TS ont insisté sur les écoles et lycées)
- Que pensez vous du préservatif	- Toutes les TS sont d'accord sur le principe qu'il est libérateur de la femme mais pensent qu'il n'est pas pratique à mettre.

féminin ? Acceptez vous de l'utiliser ?	<ul style="list-style-type: none"> - La proposition est de le mettre en salle de bain ou d'eau avant l'acte sexuel sans que le client s'en rende compte. - Les participantes ont proposé d'organiser des séances de formation et de sensibilisation des TS sur l'utilisation du préservatif féminin. - Elles proposent d'inculquer la culture du préservatif féminin chez toute femme active sexuellement et pas seulement les TS.
- Où est ce que vous vous faites traiter en cas de contamination par une IST ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les réponses des TS montrent qu'elles ne savent pas trop et qu'elles se présentent à la consultation du spécialiste en milieu privé quand elles ont de l'argent sinon, elles se suffisent de gestes d'hygiène. - Une TS a répondu qu'elle se dirigeait vers la consultation des jeunes au niveau du centre de l'ONFP à Sfax. Elle a déclaré être très bien accueillies et respectée. - Au niveau des CSB, tout dépend de la sage femme qui en consultation. Certaines sont gentilles et respectueuses contrairement à d'autres. Le plus souvent aussi, les TS sont objet de questionnement et de moralisation de la part des ouvriers qui travaillent dans les CSB. La proposition est de former tous les employés dans les CSB.
Acceptez-vous de faire le test du VIH ? et où le ferez-vous ?	<ul style="list-style-type: none"> - Toutes les TS présentes à la réunion ont répondu qu'elles acceptaient de se faire dépister mais qu'elles ne savaient pas où. - Les deux TS qui se sont fait dépister ont valorisé le CCDAG de l'ONFP et ATL Sfax.
2. Les attentes des TS	<ul style="list-style-type: none"> - Protéger les TS par des textes de loi équitables. - Faire parvenir nos problèmes et nos doléances aux responsables à travers l'association et la représentante des TS au CCM. - S'impliquer dans les programmes de prévention : pour cela, elles ont proposé d'échanger leurs coordonnées et d'organiser des rencontres soit au niveau du siège d'ATL Sfax ou dans d'autres espaces. - Améliorer l'accueil dans les institutions publiques et punir les infractions au bon accueil. - Mettre un terme à l'harcèlement de la police.

En conclusion, la réunion avec les TS s'est très bien déroulée. Les participantes y ont trouvé l'opportunité pour exprimer les problèmes qu'elles rencontrent et qui font obstacle à la prévention (loi, stigmatisation, refus du préservatif par le client, difficultés financières et absence d'appui pour monter des projets générateurs de revenus).

Elles ont pris connaissance : (i) du programme d'appui du GFATM, du CCM et de la note conceptuelle ; (ii) des sites de prise en charge des IST, de dépistage du VIH et de l'approvisionnement en préservatifs.

Elles ont manifesté un intérêt à transmettre les messages de la réunion à leurs paires qui n'y ont pas participé et ont exprimé des attentes ambitieuses des associations en général et d'ATL Sfax en particulier.